

<https://dechargelarevue.com/Ave-maria-revolution-un-poeme-de-Mag-Leveque.html>



Tombé du camion

Ave maria révolution, un poème de Mag Lévêque

- Le Magnum - Repérage -

Date de mise en ligne : dimanche 22 février 2026

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

On ne lâche pas si facilement une anthologie comme celle que présente chez Seghers Jean-Yves Reuzeau, en ses *Chemins de liberté*, riches en retrouvailles, confirmations et découvertes parmi les 121 poètes d'aujourd'hui proposés (Voir : *La crème du parler poétique français* , [I.D n° 1179](#) et [1179 bis](#)).

Restons-y pour encore quelques pages : après **François de Cornière**, duquel **Jacmo** s'est chargé de présenter son nouveau livre : *Nageur du petit matin* en sa version de poche ([Repérage du 20 février](#) dernier), retenons aujourd'hui, de la contribution de **Mag Lévêque**, le poème *ave maria révolution*.

Née.e en 1996 à Toulouse, si j'en crois la note biographique rédigée par Reuzeau, Mag Lévêque est un-e artiste multiple, issue des arts vivants et co-fondatrice du collectif *Offense*. Auteur.e de *Tel qu'il reste quelque chose à détruire* (chez *Blast*), livre écrit pour survivre après son viol. Son second recueil : *Les Coupables innocentes (Blast)* a reçu le prix [Copo](#).

Prêtons l'oreille à cette voix qui pour nous se révèle, à l'occasion des *Chemins de liberté*.

enfant, dans mon lit, je demande à jésus de me faire belle
et mince le lendemain matin,
je demande à jésus que les autres enfants m'aiment
que les jours longs finissent
que papa
n'ait pas d'accident en rentrant du travail.

Enfant, je demande à jésus de venir me chercher puisque ici je suis
une grosse vache à lunettes :
les grosses vaches à lunettes ne devraient pas
habiter cette terre
les grosses vaches à lunettes appartiennent au ciel.

enfant, donc, je parle avec jésus
je ne sais pas qui m'a dit
qu'il peut entendre ce que je tais pourtant je sais qu'il voit
mon cœur d'enfant,
une vallée de cendres.

A la récré je vais voir la psy de mon école
elle a un bureau
à côté des chiottes
elle est obligée de me parler parce que c'est son travail
elle s'inquiète pour moi
alors
je préfère jésus :
il est plein d'espoir plutôt que d'inquiétude
contrairement à ma psy

il sait
que tout ça finira.

Enfant j'apprends
que les êtres humains
ont des limites
que la foi
déplace
parfois

parfois :
par
foi.

Enfant je joue à la vierge marie dans la salle de bain
après la douche je mets
une serviette bleue sur ma tête
une serviette blanche sur mon corps
je regarde la lumière au-dessus du miroir et j'écarte les bras :
maintenant je suis sainte.
Peut-être que
déjà enfant
devant mon miroir
je sais que
parfois
par
foi
il suffit de
2 serviettes de bain
pour que
les grosses vaches à lunettes se transforment en reines,
déjà enfant je sais que les miracles adviennent
je sais que dieu écoute les petites filles comme moi :
chaque soir je monte au ciel
c'est l'assomption
chaque nuit de l'année
chaque matin
je reviens dans mon lit et rien n'a changé

mais c'est un jour de plus.

Post-scriptum :

Repères : [Chemins de liberté](#) : L'année poétique, 121 poètes d'aujourd'hui. Anthologie réunie et présentée par **Jean-Yves Reuzeau**. Éditions Seghers. 400 p. 20€.

Précédemment, on a pu lire dans cette rubrique : *Poèmes tombés du camion*, des poèmes de : [Bertrand Degott](#), [Béatrice Marchal](#), [Pauline](#)

Ave maria révolution, un poème de Mag Lévêque

[Catherinot](#), [Marie Rouzin](#), [Jacques Lacarrière](#), [James Sacré](#), [François de Cornière](#), [Patricia Castex Menier](#), [Pascal Commère](#), [Laurent Deheppe](#),
pour citer les plus récents. À bien regarder, cet ensemble de poèmes choisis finit par ressembler peu ou prou à la constitution d'une anthologie.